

HISTOIRES DE CHATS

Vérités et croyances décryptées par Nathalie Simon



Animal de compagnie préféré des Français, le chat demeure néanmoins mal connu. Son image pâtit aujourd'hui encore des préjugés et autres croyances hérités du Moyen-Âge. Cette méconnaissance est responsable des mauvais traitements infligés aux chats et, notamment, de leur abandon à grande échelle. En France, il y aurait presque autant de chats de compagnie que de chats délaissés et sans-abri, soit environ huit millions.

Nathalie Simon, vétérinaire comportementaliste, spécialiste des comportements homme/animal de compagnie, rétablit à travers une série de questions la vérité sur ce merveilleux compagnon.

DES CROYANCES SANS FONDAMENT

➤ Le chat décide-t-il de son statut ?

Le chat peut-il décider par lui-même d'être de compagnie, apprivoisé ou sauvage ? D'être enfermé, semi-libre ou libre ? Non bien sûr, ce sont les humains qui le décident pour lui... le plus souvent sans le savoir, parfois croyant bien faire, assez souvent par un choix assez égoïste.

➤ Le chat s'adapte-t-il toujours ?

Non, il ne s'adapte pas si les modifications ne sont pas logiques par rapport à son vécu pendant la période de développement précoce, c'est-à-dire les 2 à 3 premiers mois de sa vie. C'est cette période qui définira les références et les capacités du chat à s'adapter, ou non, aux différents environnements qu'il rencontrera au cours de sa vie, par exemple avec les humains, dans les espaces naturels, etc.

Les ruptures de mode de vie, les modifications fortes de l'environnement social ou matériel du chat pourront désorganiser ses comportements, perturber sa santé, diminuer sa durée de vie.

Il est important que les humains qui décident d'adopter ou d'abandonner un chat tiennent compte de cela. Surtout ne pas croire que la fameuse « indépendance » du chat va forcément lui permettre de s'adapter à tout, de comprendre ce que les humains font de lui.

➤ Comment se fait-il que le chat semble se débrouiller de tout ?

Le chat, dans la vie de tous les jours, est étonnant dans sa capacité d'adaptation ponctuelle. C'est ce qui fait oublier à l'humain sa responsabilité à l'égard de son chat, croyant que celui-ci se débrouillera de toute façon !

Les adaptations ponctuelles du chat seront toujours facilitées par la nécessité de s'alimenter, soit par la chasse, soit par la recherche d'un approvisionnement humain. Cet objectif va évidemment mobiliser le chat. Si les adaptations ponctuelles se succèdent et se coordonnent bien par rapport à un environnement qui se stabilise, le chat peut s'habituer et progresser vers un nouveau mode de vie.

Cependant, les adaptations ponctuelles ne seront que modifications, jamais transformation. Le résultat n'est donc pas forcément aussi « heureux » qu'on le croit. Donc, laisser le chat « faire sa vie », se « débrouiller » comme le disent ceux qui ne veulent pas en prendre la responsabilité, peut être en réalité une « galère » pour l'animal.

L'IMPORTANCE DES RÉFÉRENCES SUR LES COMPORTEMENTS DU CHAT



Le chat développe des tendances comportementales fortes selon les environnements qu'il a rencontrés pendant son développement.

Les références constituées, notamment, à la période de 2-3 mois sont essentielles. Il s'agit de références initiales qui orienteront nombre de comportements du chat par la suite. Chaque parcours de vie étant différent, il y aura beaucoup de cas de figure.

Il ne faut pas pour autant relier cette notion de références initiales avec une sorte de déterminisme comportemental. Des évolutions sont possibles dans la vie du chat, sauf qu'elles seront limitées par leurs éventuelles incohérences et contraintes par rapport aux références initiales du chat.

➤ En quoi le développement du chat est-il essentiel ?

Les références mémorisées pendant les 2 à 3 premiers mois de sa vie servent en quelque sorte de guide d'adaptation au chat. Elles l'orientent sur plusieurs types de comportements vitaux, comme la capacité d'explorer et de chasser pour se nourrir, de se réfugier ou de combattre. Elles l'orientent aussi vers des comportements sociaux, notamment sa capacité à accepter la présence d'une autre espèce à ses côtés, voire d'entrer en relation avec, et plus encore de développer des liens affectifs. Le patchwork de références par rapport aux différents environnements se construit pendant le développement du chat.

Pour faciliter la compréhension des comportements du chat, il convient d'envisager ses références sous deux angles : celles qui se sont constituées par rapport à l'environnement physique et matériel, et celles qui se sont constituées par rapport à l'environnement relationnel et social.

● *Références par rapport aux environnements physiques et matériels*

Deux situations opposées peuvent aider à situer cette notion :

On constate que le chat élevé totalement en extérieur a ensuite tendance à avoir peur de l'enfermement et à rechercher refuge en espace naturel. A l'inverse, le chat élevé en confinement total a tendance par la suite à avoir peur de l'espace extérieur, au moins au départ et à chercher refuge à l'intérieur d'une maison.

Bien entendu, entre ces deux extrémités, toutes sortes de variations peuvent exister. Les références de mode de vie dans l'environnement matériel, que cet environnement soit naturel ou artificiel, se déroulent en fonction des réussites, des contraintes et des difficultés correspondant aux différents environnements rencontrés.

- **Références par rapport aux environnements relationnels et sociaux**

Là encore, deux situations opposées peuvent aider à situer cette notion :

Le chat élevé sur un mode sauvage est éloigné des contacts avec d'autres espèces que la sienne. Il est à la fois une proie et un prédateur, ce qui explique que la relation ne peut plus véritablement se nouer par la suite et que la socialisation interspécifique sera alors plus proche de l'appivoisement. La relation ainsi développée ne se généralisera pas facilement à d'autres humains et restera fragile.

Le chat élevé à l'écart d'un environnement naturel et dans le cadre d'une relation forte et constamment maternante et affective développe une attirance forte pour l'espèce humaine qui l'a nourri et protégé dans son jeune âge. C'est ainsi que certains chats ne peuvent même plus prendre en compte leur appartenance à l'espèce féline et développent des comportements de chat dirigés vers l'humain. Ceci est une évolution que l'humain ne comprend pas bien et interprète souvent mal.



Selon l'existence et la qualité favorable, ou non, des interactions sociales précoces avec les humains qui s'occupent de lui, le chat va être plus ou moins « de compagnie » ou vivre plus ou moins à l'écart. Lorsqu'on adopte un chaton ou un chat, il est donc important de tenir compte du parcours précédent et initial de cet animal, afin d'établir une relation cohérente et solide avec lui.

À partir de cette connaissance des modes de vie des chats et des références comportementales, on peut tenter de repérer des situations clés dans la vie des chats. Ainsi, les propriétaires de chats, et ceux qui se préoccupent de leur bien-être, auront les moyens pour mieux organiser leur relation avec cet animal si subtil et délicat.

➤ **Comment les comportements du chat évoluent-ils ?**

- **Comprendre les paradoxes des comportements des chats**

De manière générale, les comportements des chats surprennent souvent les humains par des aspects pleins de paradoxes. En effet, les chats semblent à la fois subtils et constants, variables et si déterminés !

La **subtilité** appartient à l'essence même des comportements félines. Chaque détail est important, l'observation et la curiosité du chat à l'égard de son environnement créent la subtilité de ses comportements. Encore faut-il que l'environnement soit assez varié pour permettre cette expression.

La **constance** est à relier au caractère peu influençable des comportements du chat adulte une fois qu'ils ont été exprimés. Les références construites et mémorisées pendant le développement précoce du chat sont à l'origine de cette constance dans les tendances comportementales individuelles d'un chat. Malgré cette relative constance individuelle, chaque chat est différent parce que les histoires des chats sont toutes différentes.

L'aspect **variable** des comportements des chats peut paraître contradictoire avec ce qui vient d'être évoqué. En réalité, dans cette variabilité, il faut voir plutôt les nuances de chaque type de comportement. Ces nuances vont s'exprimer selon les conditions de l'environnement.

Lorsqu'on observe les comportements du chat, on y voit toujours une grande **détermination**. C'est normal chez le chat qui en tant que félin n'est pas un coopérant comme le chien. Il détermine tout seul ses objectifs. Le type de comportement le plus caractéristique de cette détermination « indépendante » est la chasse.

- ***Comprendre les particularités comportementales de chaque chat***

Selon la nature et la qualité de l'environnement dans son jeune âge, chaque chat développe des attirances et des références spécifiques.

Les attirances particulières et les références évoluent en préférences. Les préférences du chat s'expriment à travers ce qu'il a envie de faire comme activité, ce qu'il aime utiliser comme support pour dormir, pour éliminer aussi, pour se réfugier, pour jouer ; ce qu'il va préférer manger... chacun sait combien il est difficile de faire changer d'avis un chat !

Au fur et à mesure de son développement cognitif et de sa capacité d'anticipation, ainsi que des possibilités existant dans l'environnement disponible du chat, ses préférences deviennent des choix. Pour l'humain qui sait observer son chat, tout cela est évident. Celui qui veut imposer sa loi à son chat est vite déçu. Alors qu'il est si passionnant d'orienter et de mettre en scène les choix du chat.

Lorsque les comportements du chat peuvent évoluer dans un environnement stable et varié, on remarque que les choix du chat deviennent de véritables stratégies basées prioritairement sur ses références, ses préférences, ses choix. Ses stratégies seront également établies par rapport à la présence de l'humain lorsque celui-ci respecte son chat en tant que tel et lorsqu'il a développé une capacité de communiquer et à échanger avec son animal.

- ***L'adaptabilité, clé de l'évolution du chat***

L'essentiel de l'équilibre comportemental du chat se situe au niveau de son adaptabilité. Le potentiel du chat est naturellement immense sur ce point. Ce sont les conditions de vie, notamment pendant les trois premiers mois d'existence du chat, qui sont susceptibles d'induire une véritable adaptabilité du chat pour toute sa vie. Cette adaptabilité devra être regardée par rapport à sa santé, par rapport à l'environnement physique et matériel, par rapport à l'environnement relationnel et social. L'un sans l'autre de ces paramètres, les comportements du chat ne s'équilibreront pas vraiment, notamment lors des transitions fortes de conditions de vie.

Evidemment, un chat avec une adaptabilité faible pourra s'adapter quand même ponctuellement à une nouvelle situation. Mais durablement, le résultat sur l'équilibre comportemental sera peu fiable. D'où l'importance pour les humains de prendre en considération de manière plus attentive et préoccupante ce qui se passe dans la vie du jeune chat.

CAS DU CHAT « SANS-ABRI »

➤ **Le chat sans abri est-il un chat sauvage ?**

Notre chat domestique, en tant que félin pourrait être un animal véritablement sauvage. Or, la domestication de longue date a en réalité transformé la nature de ce statut sauvage.

Etre sauvage pour le chat n'est pas un choix de sa part, c'est un fait issu de son développement précoce. Le fait d'être né dans un espace naturel, d'avoir connu très vite l'insécurité de l'environnement, d'avoir été obligé de se nourrir seul, de n'avoir pas connu d'autre espèce que la sienne, tout cela n'est pas sans conséquences. Le chat qui se sera développé ainsi, sera sauvage. Il aura des difficultés à se stabiliser dans un environnement limité. Seule la présence d'une ressource alimentaire régulière dans ce lieu le fera rester.

Ce chat là est amené à se méfier de tout et de tous. N'ayant pas eu l'occasion de vivre des contacts favorables et fréquents avec les autres espèces, en particulier l'espèce humaine. Connaissant les autres comme des prédateurs potentiels, le chat sauvage devient en quelque sorte imperméable à la compagnie et à l'affectivité des humains. Au mieux, on pourra l'appivoiser à condition de lui laisser toujours une possibilité de repartir dans l'espace naturel, sa référence initiale.

➤ **Le chat sans abri est-il semi-sauvage ?**

Le chat semi-sauvage est un chat presque sauvage mais vivant à proximité des humains, sans être pour autant de compagnie. Il n'est pas en capacité de s'adapter durablement à un milieu fermé, même si pendant un temps, il peut avoir besoin de sécurité et de nourriture distribuée.

Pour un chat, le fait d'être semi-sauvage n'est pas un statut, c'est le constat d'un mode de vie au temps T. Si l'on regarde de plus près, ce mode de vie peut en réalité être issu de plusieurs situations très différentes les unes des autres :

- Le chat semi-sauvage peut avoir été à l'origine un chat « sauvage ». Suite à une distribution de nourriture, il peut être stabilisé sur un territoire. Avec le temps, il peut prendre quelques habitudes de vie sociale, même si cela n'est pas équivalent à une véritable socialisation. Un apprivoisement sera facilité dans le cas où ce chat, à partir d'un mode de vie sauvage aura eu antérieurement des contacts sociaux précoces (6 semaines) avec les humains. On peut citer, par exemple, le cas d'une portée de chatons dont la mère a disparu, lorsque la portée est récupérée et/ou nourrie par des humains. Ainsi, selon les conditions du rapprochement, selon le niveau de sécurisation de l'environnement proposé, le chaton apprendra à cohabiter plus ou moins près de l'espèce humaine. Malgré tout, ce chaton semi-sauvage a eu le temps d'apprendre par sa mère la

méfiance à l'égard de tout ce qui est inconnu ou nouveau. Lors de situations qui semblent dangereuses pour le chat (exemple de la capture, du transport, des soins, etc.), la peur et l'agressivité peuvent se superposer à la méfiance. Ceci explique que certains chats semi-sauvages acceptent l'humain dans certaines circonstances, à condition qu'elles soient paisibles, et par ailleurs réagir violemment en cas de menace ou de contrainte.

- À l'inverse de l'observation précédente, le chat semi-sauvage peut être issu d'une portée de chatons nés à proximité d'un habitat humain, la chatte étant nourrie sur ce site. Si les humains qui ont nourri la chatte abandonnent la portée vers 5-6 semaines en l'emmenant au loin, les chatons vont finir leur développement en milieu insécurisé et sauvage. En grandissant, selon les humains qu'ils rencontreront, ces chats seront capables de reconnaître des humains, mais encore une fois, la période la plus importante de la socialisation du chaton (6-8 semaines) n'aura pas été établie favorablement. Ils deviennent alors des chats méfiants au premier abord. L'approvisionnement est cependant plus facile à établir que dans le cas du chat né sauvage. Il est aussi plus facile à stabiliser.

- Il y a aussi des chats qui, quelles que soient leurs conditions de vie de départ, sont devenus semi-sauvages par des mises en danger précoces réalisées par des humains. C'est principalement le cas dans les situations de maltraitance violente. La méfiance acquise à l'égard des humains, rend le chat « semi-sauvage ». Elle persiste tout au long de la vie du chat selon la durée, la fréquence et l'intensité de la maltraitance subie.

➤ Le chat sans abri est-il explorateur ou errant ?



Les notions d'exploration et d'errance du chat sont à mettre en relation avec les conditions d'utilisation des environnements physiques et matériels.

Le chat est un félin. Par définition, les félins sont des chasseurs. Et par définition aussi les chasseurs sont des explorateurs. Tous les félins sont nécessairement explorateurs, curieux, observateurs. Le chat explore sur un territoire de chasse qu'il utilise en

déambulant avec un objectif déterminé s'il connaît une source potentielle de proies, ou bien au hasard des rencontres.

Comment savoir si le chat explore ou s'il erre ? La différence se situe au niveau de l'existence et de l'accessibilité d'un refuge pour son repos et sa sécurité. Si le chat explore, il sait où il va et il sait où est son refuge. Si le chat erre, il ne sait pas où il va et ne dispose pas d'un refuge déterminé.

➤ Le chat sans abri est-il libre ou délaissé ?

Les notions de chat libre et de chat délaissé sont à envisager par rapport à l'environnement relationnel dont le chat dispose, et surtout dont il a disposé antérieurement.

Si l'on veut être exact, le chat libre est un chat qui dispose spontanément d'un territoire de chasse et d'un refuge et qui a accès librement à la compagnie des humains. Si dans son histoire, ce chat a eu les mêmes conditions de vie, on est proche du mode de vie idéal du chat.

Or, on a tendance à confondre chat libre et chat délaissé. Le chat délaissé est un chat antérieurement de compagnie que les humains qui en étaient propriétaires ont laissé tombé en déménageant sans l'emmener ou qu'ils ont déplacé pour l'abandonner. C'est très différent du chat libre car le chat délaissé n'est pas en capacité de s'adapter à cette liberté qu'il ne sait pas utiliser. C'est donc une galère qui se prépare pour lui, car il va devoir affronter des situations et des dangers qu'il n'a pas appris à reconnaître.

Evidemment, les notions de chat libre ou délaissé se superposent avec celles d'exploration avec refuge, ou d'errance sans refuge. En effet, le chat libre peut-être en exploration ou avoir été ou être devenu errant sans refuge. Le chat délaissé par les humains peut aussi être devenu explorateur s'il a gardé le même territoire (déménagement du propriétaire) ou rester errant (abandon avec déplacement du chat). Là encore, sans connaître l'histoire de ce chat, on imagine pour lui une liberté chérie alors qu'en réalité pour le chat c'est souvent une vie difficile parsemée d'embûches et de maladies.

Qu'en est-il des chats dits « libres » auxquels on se réfère dans certaines associations de protection animale. C'est en fait une sorte de statut « officiel » qui regroupe des chats aussi bien « sauvages » que semi-sauvages ou encore errants ou délaissés. Le point commun entre toutes ces conditions de « liberté », c'est l'absence ou la carence de véritable protection humaine. Soit ils n'ont jamais connu de protection humaine (chats sauvages, la plupart des chats semi-sauvages), soit ils l'ont perdue par abandon (chat errant, chat délaissé). La plupart du temps, ce sont des chats dont personne n'a pris véritablement la responsabilité. Le fait d'avoir en quelque sorte officialisé un statut de chat « libre » a l'avantage d'avoir évité pas mal d'euthanasie en fourrière, mais a l'inconvénient de laisser penser que ces chats ont choisi un tel statut et qu'ils en sont heureux. Or, on constate que cette vision idyllique de la condition des chats dits « libres » n'est pas réelle.

Si l'on compare le bien-être du chat « libre » avec celui du chat enfermé en appartement, on peut se demander lequel est le plus heureux. En fait on n'aura pas la réponse si l'on ne s'interroge pas sur l'histoire individuelle de chaque chat, où et comment il a construit ses références pendant son développement. Tout est une question de cohérence des conditions de vie et d'adaptabilité du chat.

CAS DES CHATS « DE COMPAGNIE »



Les chats de compagnie sont aussi des chats ! Comme les chats sans-abri, sauf que leur départ dans la vie est différent. Le chat de compagnie est un chat qui a eu l'occasion de naître et d'être élevé dans un environnement relationnel humain favorable. Que veut dire favorable ? Cela veut dire que le chat a reçu affection, protection et nourriture quotidiennement et qu'il n'a pas subi de maltraitance ni de cruauté.

Il faut savoir que le fait de laisser les enfants (même les adultes) faire de leur chaton un objet de jeu peut être assimilé à une maltraitance. Il ne s'agit pas alors de maltraitance directe, mais d'un harcèlement qui modifie les comportements relationnels du chaton, en accentuant les comportements de griffades et de morsures, donc d'agressivité à l'égard des humains.

Le chat doit absolument être respecté dans son identité de chat et de félin pour développer une socialisation féline normale, associée à une socialisation avec les humains favorable. C'est ainsi que le chat de compagnie ne développe pas d'agressivité à l'égard des humains.

● *Le chat né et élevé sans sortir*

Pour le chat, naître et grandir en confinement n'est pas forcément la situation qui le rendra le plus équilibré au niveau comportemental. Néanmoins, s'il ne connaît pas d'autre situation, il peut s'adapter à cette condition de vie. Trois conditions sont à respecter pour cela :

- Les humains doivent développer avec lui une socialisation affective et respectueuse ;
- Les humains qui s'en occupent ne doivent pas négliger les besoins essentiels du chat : lieu de repos, d'observation, de griffade, d'élimination, distribution de nourriture...
- L'environnement matériel doit être assez spacieux et varié (en hauteur et en surface), avec des niches pour se cacher, des zones pour grimper, des zones pour observer le milieu extérieur, quelques objets à chasser ;
- Le mode de vie ne doit pas changer sans organiser une transition. Par exemple, dans les cas extrêmes, on n'abandonne pas ce chat sans humain pour l'accueillir et le protéger. On ne l'abandonne pas non plus dans un environnement naturel qu'il n'a jamais connu. C'est malheureusement ce qui arrive souvent lorsque le chat fait des « bêtises » dans l'appartement (chat élevé dans l'excitation des jeux, chat devenu adulte et non stérilisé, etc.). Un état d'exaspération et d'incompréhension amène alors le « propriétaire » à faire des choix radicaux pour se débarrasser du problème posé par la présence du chat.

● *Le chat né et élevé avec des sorties possibles*

Le chat qui naît sous la protection conjointe de la mère chatte et des humains va pouvoir développer une socialisation favorable avec l'espèce humaine, à la bonne période (4 à 8 semaines). Lorsqu'un accès à un environnement extérieur est possible sous forme de petites sorties et de petites explorations sans mise en danger, c'est la situation idéale qui permettra au chaton de construire ses comportements moteurs normalement (grimper, se cacher, sauter, chasser...), tout en gardant son potentiel de socialisation favorable avec les humains.

QUELQUES CONSEILS À L'USAGE DES HUMAINS

Le chat est un animal à respecter dans son identité particulière. Vous avez vu comment leurs histoires sont toutes différentes. Malgré tout, il y a des constantes dans ce qu'il ne faut pas faire :

- Ne pas punir le chat parce que ses comportements ne correspondent pas « à ce que vous avez décidé » !
- Ne pas punir ou enfermer le chat pour qu'il « vous laisse tranquille » !
- Ne pas abandonner ou négliger le chat quand vous partez pour le laisser « vivre sa vie » !
- Ne pas abandonner le chat au loin sous prétexte de lui rendre sa « liberté » !
- Ne pas tuer le chat pour « avoir la paix » !

Pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas répondre à ces indications, un seul message : **« s'il vous plait, ne vous occupez pas d'un chat, ne vous occupez pas des chats ».**

A PROPOS DE NATHALIE SIMON

Diplômée Docteur vétérinaire et vétérinaire comportementaliste, Nathalie Simon exerce depuis 1981.

Parallèlement aux soins qu'elle prodigue dans sa clinique vétérinaire de la région nantaise, Nathalie Simon forme les vétérinaires et leurs assistants et accompagne les propriétaires de chats et de chiens soucieux de prendre correctement soin de leur animal. Sa connaissance des animaux et son expérience l'ont conduite à développer une méthode éducative inédite dont les excellents résultats sont scientifiquement démontrables. Basée sur une forme « écologique » de l'éducation, prenant en compte l'environnement humain et matériel de l'animal, cette méthode est en passe de révolutionner les pratiques éducatives actuellement fondées sur la contrainte, la violence, la soumission héritées de règles anciennes érigées au fil du temps en dogme.

Elle est également l'auteure de nombreuses publications et s'est spécialisée dans la prévention de l'abandon. Elle mène actuellement un doctorat en Sciences Humaines de l'Éducation, soutenu par la Fondation Sommer, le spécialiste de la relation homme-animal.

Contact

ONE VOICE

Département administratif et missions

12 rue Gustave Eiffel – 44810 Héric

Tel : 02 51 83 18 10 – Fax 02 51 83 18 18

www.one-voice.fr - e-mail : info@one-voice.f